

Résumé

De grandes avancées ont été faites en faveur de l'égalité des sexes dans le système éducatif. Dans tous les pays de l'OCDE, les jeunes femmes sont aujourd'hui bien plus susceptibles d'obtenir un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou du supérieur que ce n'était le cas pour la génération précédente. Le taux d'obtention d'un diplôme universitaire chez les femmes atteint ou dépasse désormais celui des hommes dans deux tiers des pays de l'OCDE. Toutefois, les femmes demeurent sous-représentées dans des disciplines telles que les mathématiques et les sciences. Dans ce chapitre, nous verrons que les mesures à prendre dans ce domaine doivent se concentrer sur les jeunes et, en réalité, sur les enfants.

Si les écarts de performance entre les sexes sont généralement modestes, il existe en revanche des différences marquées entre filles et garçons à maints égards : intérêt et plaisir des mathématiques, image de soi, facteurs émotionnels et stratégies d'apprentissage en mathématiques. Les jeunes filles de 15 ans expriment généralement une confiance moindre en leurs propres capacités et un sentiment d'impuissance et de stress bien supérieur en cours de mathématiques que les garçons.

L'apprentissage dépend de la motivation et de la confiance autant que des capacités cognitives. Les systèmes éducatifs qui ont réussi à améliorer les performances des filles en mathématiques et en science doivent donc faire en sorte que celles-ci soient mieux disposées à l'égard de ces matières. Il y a de bonnes raisons à cela : un apprentissage de qualité demande beaucoup de temps et d'efforts. Il faut pour cela maîtriser son processus d'apprentissage, vérifier qu'il existe des liens entre les nouvelles notions et les acquis, formuler des hypothèses à propos de ces liens puis vérifier qu'elles se confirment. Les apprenants ne sont disposés à consentir à de tels efforts que s'ils portent un grand intérêt à la matière qu'ils étudient ou s'ils sont convaincus que leurs bonnes performances leur vaudront un avantage conséquent, sous la forme de gratifications externes. Les élèves doivent donc avoir la volonté d'apprendre à apprendre. Du point de vue de l'enseignement, cela suppose que le système éducatif et les enseignants peuvent et doivent encourager les garçons comme les filles à adopter des méthodes d'apprentissage efficaces, notamment se fixer des objectifs, choisir des stratégies, réguler et évaluer le processus d'apprentissage. La motivation et la confiance en soi sont par conséquent essentielles pour obtenir des résultats déterminants pour la formation tout au long de la vie.

Dans l'ensemble, les résultats conduisent à penser qu'au sein des systèmes éducatifs, il faut agir sur les attitudes et sur les comportements d'apprentissage des élèves en mathématiques, en particulier chez les filles, et placer ces objectifs au cœur de leur mission première, qui est d'assurer le développement cognitif des élèves. Une telle réorientation aurait des répercussions sur la formation initiale comme sur la formation continue des enseignants.